

# Dr August Konkell, Chroniques, session 14, La présence divine

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 14, La Présence Divine.

Dans cette séance, nous souhaitons poursuivre la présentation du temple par le Chroniqueur.

Une grande partie de cette présentation est l'installation de l'Arche. Comme nous l'avons déjà souligné à propos de la fonction du temple, la raison pour laquelle cela est si important est qu'il représente la relation entre le saint, le créateur, celui qui donne la vie, et à ceux à qui il donne la vie, et surtout à ceux qui le représentent dans cette vie, à savoir ceux à son image, nous en tant que son peuple. Ainsi, le placement de l'Arche dans le lieu le plus saint est l'une des grandes cérémonies et d'une grande signification.

C'est dans le placement de l'Arche dans le temple que nous voyons particulièrement que ce qu'elle représente est la présence divine dans la création, mais pas la présence divine dans le sens où Dieu a d'une manière ou d'une autre limité l'espace et le temps. Il représente plutôt la présence divine en termes de gouvernement de Dieu. La sainteté et la vie sont presque synonymes dans l'esprit hébreu car la vie ne peut venir que du sacré.

La vie n'est pas inhérente au commun. Il n'y a rien dans les éléments de la terre tels que nous les connaissons qui ait le pouvoir de générer ce que nous appelons la vie. C'est un cadeau.

C'est quelque chose qui vient du sacré. C'est ainsi que les Hébreux le conçoivent. Ainsi, cette puissance vivifiante, cette sainteté et, en ce sens, la présence de Dieu se voient particulièrement dans l'installation de l'Arche.

Ainsi, à partir du chapitre 5, verset 2, jusqu'au chapitre 6, verset 11, nous avons toute la cérémonie au cours de laquelle l'arche est maintenant déplacée de la tente dans laquelle David l'avait placée lorsqu'il l'y faisait monter de Kiriath Yarim. entrer dans le lieu très saint du temple. Et bien sûr, comme nous l'avons déjà évoqué, ce lieu très saint est un lieu exclusif en dehors du commun, la terre que Dieu a créée. Et c'est donc cela qui est alors désigné par l'obscurité.

C'est une métaphore appropriée dans le sens où l'obscurité nous éloigne du concept selon lequel Dieu est limité par le temps, et l'obscurité nous éloigne du concept selon

lequel Dieu est limité par l'espace. Puisque Dieu a créé le temps et l'espace, il n'est pas limité par ces choses.

Ainsi, la manière de représenter cette dimension de sainteté est l'obscurité. Bien entendu, Dieu peut aussi être symbolisé par la lumière. Et dans le Psaume 104, nous avons cette métaphore utilisée de manière très dynamique et puissante selon laquelle Dieu est la splendeur de la lumière, et il est la splendeur de tout ce qui est vie, et c'est beau.

donc pas que la vie ne peut pas représenter la vie et la bonté ni représenter Dieu. Cela représente Dieu, cela représente la vie, et Jésus est la lumière du monde. Mais le lieu le plus saint du temple doit représenter autre chose.

Cela représente le fait que Dieu se tient en dehors du temps et de l'espace. La meilleure façon de représenter cela est en termes d'obscurité. Parce que dans l'obscurité, nous ne savons rien de l'espace, et dans l'obscurité, nous ne savons rien du temps.

Ces personnes qui ont été condamnées à subir certaines des pires souffrances, qui doivent être détenues dans une cellule sombre où l'on n'a même pas la moindre idée du jour ou de la nuit, ni du temps qui passe, illustrent vraiment la façon dont dans lequel, pour fonctionner normalement, nous avons besoin de connaître quelque chose sur le temps, et nous avons juste besoin de savoir quelque chose sur l'espace. C'est une persécution absolue que de mettre une personne dans ce genre de situation, ce qui s'est produit à maintes reprises. Mais en termes de représentation de Dieu, c'est le plus approprié, car cela rappelle que Dieu est dans une autre dimension.

Ainsi, l'arche est placée à l'intérieur du lieu très saint, ce qui indique le règne de Dieu. Maintenant, une petite remarque sur l'habitation doit être répétée ici. Lorsque nous entendons le mot demeure, là où Dieu a placé son nom pour habiter ou le lieu que Dieu a choisi où il habitera, nous avons tendance à penser à la demeure comme à un lieu et qu'il existe une sorte de manière particulière par laquelle il est la présence de Dieu ici.

Mais Salomon niera que tel soit le cas. Il va dire, le ciel des cieux ne peut pas vous contenir, encore moins cette maison que j'ai bâtie. Alors, que signifie habiter ? Eh bien, nous comprenons réellement ce qu'ils entendent par demeure lorsque nous examinons la manière dont il est utilisé par d'autres rois anciens.

Ainsi, un roi placera une statue sur un certain territoire, et lorsqu'il la placera sur ce territoire, cela vous indiquera qu'il y habite. Cela ne veut pas dire que le roi, d'une manière ou d'une autre, est là physiquement. Il n'est pas.

Ceci est juste une représentation du roi. Il n'y habite pas. Cela signifie qu'il y règne.

Ainsi, cela peut être démontré à partir de très nombreuses inscriptions. Quand Dieu dit : c'est là que j'habite, cela signifie que cela représente ma règle. C'est à cela que servent les chérubins.

donc oublier que les Hébreux avaient le sentiment qu'il y avait une présence physique particulière de Dieu ici. Ce n'est pas ainsi qu'ils réduisaient la sainteté de Dieu à leurs propres dimensions. Ils ne l'ont pas fait.

Au contraire, ils confessaient que Dieu est le souverain de toute la terre. Et ceci est une représentation du fait qu'il règne sur toute la terre. Ainsi, comme vous le savez, lorsque l'arche est placée dans le lieu très saint, il y a le feu et la gloire est absolument écrasante.

Cela représente exactement ce qui s'est passé lorsque Moïse a consacré le tabernacle à la fin du livre de l'Exode au chapitre 34. Il s'agit d'une répétition. C'est la même chose qui s'est produite lorsque David a offert le sacrifice sur l'aire d'Arunah lorsqu'il a dit : ce sera le site du temple.

Dieu manifeste le fait qu'il est présent parmi nous dans le sens où il règne parmi nous. Il nous donne la vie. Nous dépendons de lui.

Il y a là un petit poème. C'est assez abrégé dans les Chroniques et c'est assez abrégé dans les Rois. Mais à partir des différentes versions présentes dans tous les manuscrits scripturaires, nous pouvons le reproduire un peu plus complètement.

Ce n'est pas vraiment important. Cela ne change pas l'essence de son sens, mais cela le complète un peu pour nous. Le Seigneur a manifesté son Fils dans les cieux.

Il a choisi de demeurer dans les ténèbres profondes, en disant : bâtis ma maison, une maison qui te convient, afin que tu puisses demeurer d'une manière nouvelle. Comme vous pouvez le voir, cela a été construit à partir de la LXX ainsi que du Livre des Rois. Ainsi, Dieu construit une maison pour qu'il puisse manifester sa présence parmi nous d'une manière nouvelle.

Maintenant, la manière dont les Psaumes reflètent une partie de cela. Ici, j'ai le Psaume 36, versets huit et neuf, où il est question du temple. Cela parle vraiment de la manière dont le temple représente la vie.

Vous pouvez regarder en arrière pour voir le contexte de ces versets, mais ils se régalaient de l'abondance de votre maison. Tu leur donnes à boire à ton fleuve de lumières, car avec toi est la fontaine de vie dans ta lumière. Nous voyons la lumière.

Il s'agit d'une célébration de ce que représente le temple et de la manière dont la gloire et la beauté de toute la création qui nous entoure viennent de Dieu mais sont représentées par le temple. Ou encore, nous avons ici un autre vers, qui vient du Psaume 134, le dernier des Psaumes d'ascension, comme nous les appelons dans le Psautier. Levez vos mains dans le sanctuaire et bénissez Yahweh.

Que Yahvé vous bénisse depuis Sion, le créateur du ciel et de la terre. Ainsi, le créateur du ciel et de la terre et le sanctuaire sont très étroitement liés. Le sanctuaire représente la création et le lieu très saint représente le créateur.

Nous arrivons donc à la prière de dédicace de Salomon, où Salomon fait une confession de la fonction du temple. Ce n'est pas l'espace de Dieu ; c'est plutôt le lieu qui représente son règne. Cela ne pourrait pas être l'espace de Dieu parce que le trône de Dieu est le ciel et le ciel des cieux.

Ce n'est donc pas son espace, mais c'est le lieu depuis lequel il règne. Et cela est très clair dans ce chapitre. Le ciel est mon trône.

La terre est mon marchepied. Où est la maison que tu me construiras ? Où sera mon lieu de repos ? Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses pour qu'elles naissent ? Maintenant, dans la dernière partie d'Isaïe, il y a une merveilleuse déclaration prophétique de ce que représente exactement le temple. Il y a beaucoup de conflits représentés dans la dernière partie du livre d'Isaïe entre différents groupes de personnes et l'adoration de Dieu.

Mais c'est une déclaration triomphale qui vient du groupe qui veut comprendre fidèlement Dieu et sa présence. Et donc, le fait est que nous ne pouvons pas permettre à ces rituels autour du temple de penser d'une manière ou d'une autre qu'ils ont un pouvoir implicite en eux-mêmes, que simplement parce que vous accomplissez le rituel, vous avez accompli la reconnaissance et l'adoration de Dieu. Non, c'est juste un rituel.

C'est juste quelque chose que tu fais. Cela a une signification si vous savez ce que cela signifie. Mais si vous ne savez pas ce que cela signifie, c'est juste une autre action.

Maintenant, nous avons tout le temps ce genre de rituels. J'ai une petite histoire que je peux raconter. Si vous regardez ici, vous pouvez voir à mon doigt une alliance.

Et quand nous allons à un mariage, il y a toujours toute une cérémonie pour mettre cette bague au quatrième doigt de la main gauche, car elle symbolise quelque chose à propos du vœu qui est prononcé. Maintenant, vous pouvez mettre n'importe quel type de bague au doigt, et il s'agit simplement de mettre une bague au doigt. Vous

pouvez mettre une alliance à votre doigt, mais si cela ne fait pas partie de la cérémonie, cela ne veut rien dire.

Cependant, lorsque cela fait partie de cette cérémonie, ce n'est plus seulement un rituel. Ce n'est plus seulement une action. Et j'ai découvert à quel point c'était important parce qu'à travers une série d'événements, en partie à cause de mon enthousiasme et de mon insouciance, j'ai oublié les bagues.

Le résultat fut qu'ils durent revenir en arrière pour être récupérés. Le résultat était que les gens étaient assis dans le sanctuaire et attendaient environ 20 à 30 minutes, écoutant l'organiste et attendant que le marié arrive avec les bagues. C'est juste que tu ne peux pas te passer du rituel.

Donc, j'ai appris que l'on ne peut pas se marier sans alliance. Mais je vous mets au défi dans notre contexte de vous marier sans alliance. J'ai découvert qu'on ne pouvait pas faire ça très facilement.

Eh bien, le temple, c'est un peu la même chose. Et c'est ce que dit ici le Prophète. Quel est ce bâtiment ? Eh bien, ce n'est qu'un bâtiment dans le domaine du commun.

Si vous ne comprenez pas ce que représente ce bâtiment et à quoi servent ces rituels, alors ce n'est rien. Alors, c'est quoi cette maison ? Rappelez-vous ce que cela représente. Il représente celui qui a créé toutes ces choses pour qu'elles naissent.

C'est le temple du temps du chroniqueur. C'est à ces passages que le chroniqueur pense. Ainsi, le chroniqueur arrive à ses propres conclusions sur les requêtes de Salomon dans le chapitre 6 du Psaume. C'est ici qu'il ne se contente pas de suivre le livre des Rois, qui est sa source.

Mais il revient au Psaume 132, 8 à 10. Et qu'est-ce que le Psaume 132, 8 à 10 ? C'est tout le récit de David apportant l'Arche de Kiriath et la plaçant dans le lieu très saint afin qu'elle puisse avoir son lieu de repos et représenter Dieu. Et c'est ce que disent spécifiquement ces versets 8 à 10.

Ils disent que Dieu va maintenant ressusciter. Il démontre qu'il est le roi. C'est lui qui règne car l'Arche est à sa place, et elle représente sa puissance et sa présence.

Le chroniqueur combine cela avec un autre verset très important d'Ésaïe 54. Ésaïe 54 conclut une section très importante du livre en faisant référence à David et à la promesse davidique. Comme nous l'avons vu, la promesse davidique est très, très importante pour le chroniqueur.

En fait, toute sa conception de qui ils sont en tant que peuple dépend de cette promesse davidique. Et Ésaïe 54 dit : Dieu se souviendra des miséricordes sûres de David. Or, les miséricordes sûres de David ne sont pas les miséricordes que David a exercées, mais plutôt les miséricordes que Dieu a assuré que David recevrait.

C'est ce que cela signifie dans Ésaïe 54. Et c'est à cela que le chroniqueur fait référence ici. Nous voyons maintenant Dieu accomplir les miséricordes sûres de David.

Ainsi, dans 2 Chroniques 7, nous avons la présence divine, la cérémonie de dédicace, puis la vision. Le chroniqueur ne dit pas que c'était à Gabaon, comme c'est le cas dans Rois, mais Salomon a cette vision. Et en réalité, il contient bon nombre des mêmes avertissements.

L'infidélité et ce temple ont disparu, et les gens vont s'émerveiller de voir comment il a été possible qu'un bâtiment aussi magnifique puisse disparaître. Mais ce qui est vraiment le plus important ici, c'est le verset 14. Et à bien des égards, il contient tout le vocabulaire clé du chroniqueur.

Si mon peuple, sur qui mon nom est appelé, s'humilie. Or, nous n'avons pas encore fait référence à ce mot, mais c'est un mot très important pour le chroniqueur. Nous humilier.

C'est probablement l'une des choses les plus difficiles à faire pour nous, humains. L'humilité ne nous vient en aucun cas naturelle. Nous aimons souligner notre pouvoir, notre capacité, les choses que nous pouvons faire.

Mais devant Dieu, nous ne pouvons qu'être humbles. Si mon peuple, qui porte mon nom, s'humilie, prie et cherche ma face, alors j'entendrai du ciel, pas seulement de ce temple, mais j'entendrai du ciel, et je me retournerai, et je guérira. Maintenant, c'est un vocabulaire très clé.

Lorsque le chroniqueur en vient à parler des rois que nous allons examiner au cours des prochaines séances, la grande question est : savent-ils s'humilier ? Savent-ils chercher la face de Dieu ? Et connaîtront-ils la guérison de Dieu ? Ce sont tous des mots qu'il va utiliser à plusieurs reprises. Malheureusement, en fin de compte, ce qui les caractérise est la même chose qui caractérise Saül. Ils ont été infidèles.

Mais le chroniqueur donne quelques exemples puissants de ce qui peut arriver si vous devenez humble, si vous recherchez la face de Dieu et si vous faites l'expérience de sa guérison.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il

s'agit de la séance 14, La Présence Divine.